

Homélie du dimanche 22 février 2026

1^{er} dimanche de Carême – Année A

Chers frères et sœurs,

Pourquoi, alors que nous avons pris la résolution de faire un jeûne de nourriture durant ce Carême, avons-nous été tentés par une bonne côte de bœuf ou par un bon gâteau au chocolat ? Pourquoi, alors que nous avons pris la résolution de consommer moins d'écrans durant ce Carême, avons-nous été tentés de regarder un film ou nos réseaux sociaux ? Pourquoi ? L'Évangile de ce jour nous donne une réponse : « après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, Jésus eut faim. Alors le tentateur s'approcha ». Chers frères et sœurs, il nous faut bien comprendre que le Carême est avant tout un combat spirituel et, dans tout combat, il y a un adversaire. Cet adversaire est nommé dans les textes de ce jour : il est le serpent dans la première lecture, il est le tentateur, Satan ou le diable dans l'Évangile. Il nous faut prendre conscience que ces 40 jours que nous allons vivre sont avant tout un combat spirituel contre Satan et pour Dieu. Or, Satan n'a qu'un seul but, nous éloigner de Dieu, il veut nous entraîner dans sa révolte contre Dieu et nous pousser à devenir autosuffisants. C'est la tentation d'Adam et Eve : « Si vous mangez de ce fruit, alors vous serez comme des dieux », vous serez comme Dieu, vous n'aurez plus besoin de lui pour définir ce qui est bien et mal, vous serez comme Dieu, mais vous serez comme Dieu, sans l'aide de Dieu, voilà la promesse de Satan. Dans les tentations de Jésus au désert, Satan a exactement le même but : couper Jésus de sa relation au Père, qu'il puisse être autosuffisant, ne surtout pas dépendre du Père, ne surtout pas être dans cette relation filiale avec Dieu notre Père. Alors, pour atteindre ce but, Satan a des tactiques et on peut dire qu'il a autant de tactiques qu'il y a d'âmes, parce que Satan est extrêmement malin. Il connaît parfaitement nos faiblesses, nos fragilités, et c'est là, c'est là qu'il va attaquer, c'est là qu'il va nous tenter et nous faire tomber. Aussi, dans ce combat spirituel du Carême, commençons par regarder quels sont nos lieux de fragilité et ils ne sont pas les mêmes d'une personne à l'autre, parce que c'est là que Satan va me tenter et me faire tomber. On peut dire que les tentations du Démon se ramènent aux trois grandes tentations de Jésus au désert. Il y a la tentation de la recherche du plaisir des sens, il y a la tentation de l'orgueil de l'esprit et il y a la tentation de la soif de posséder. La bonne nouvelle, c'est que, face à chacune de ces tentations, il y a une arme que nous donne le Seigneur, une arme que nous donne l'Église.

Regardons la première tentation, celle de la recherche du plaisir des sens. « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Satan pousse Jésus à profiter de ses pouvoirs divins pour assouvir sa faim et le plaisir du sens gustatif. Certes, le plaisir est quelque chose de bon, puisque c'est Dieu qui l'a créé, c'est Dieu qui l'a voulu, mais il est bon en tant qu'il est une conséquence d'un don de soi-même. Or, le péché, c'est lorsque nous faisons de la recherche du plaisir la finalité de nos actions. Cette 1^{ère} tentation de Jésus au désert rejoint nos tentations d'une bonne côte de bœuf ou d'un bon gâteau au chocolat alors que nous avons pris la résolution de jeûner. Or Jésus, répond par cette parole de Dieu : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Il nous rappelle ainsi que nous ne sommes pas des estomacs sur pattes. Nous sommes esprit et corps, intimement liés. Le grand drame, c'est que là où Dieu nous avait créé de telle sorte que l'esprit gouverne parfaitement notre corps et nos sens, depuis le péché originel d'Adam et Eve, c'est l'inverse : notre corps et nos sens gouvernent notre esprit. Alors, tout l'enjeu du Carême est de faire cet effort pour corriger cette situation provoquée par le péché originel. Il faut que durant ces 40 jours, nous réapprenions à notre esprit à gouverner parfaitement notre corps et nos sens. Pour

cela, le Christ nous donne une arme : le jeûne, la pénitence. Et il me faut adapter cette arme à ma fragilité. Si ma plus grande fragilité est la tentation des écrans et que ma résolution de Carême est de jeûner de chocolat, je n'ai pas pris la mauvaise arme pour lutter contre un vrai problème. Il nous faut donc discerner quels sont nos lieux de fragilité et ainsi adapter précisément cette arme du jeûne, sans oublier bien sûr que le jeûne n'a de sens que s'il est vécu par amour pour Dieu.

La 2ème tentation de Jésus, c'est celle de l'orgueil de l'esprit, quand nous surestimons notre excellence. « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ». Satan pousse Jésus à s'enorgueillir de sa divinité. Or, cette tentation de l'orgueil est extrêmement subtile puisqu'elle se cache dans beaucoup d'aspects de notre vie. L'orgueil se niche dans nos jugements qui nous placent au-dessus de Dieu et des autres : au-dessus de Dieu quand nous jugeons ses silences ou inactions apparentes, au-dessus des autres quand nous méprisons leurs pauvretés. L'orgueil se niche aussi, et peut-être particulièrement dans la vie communautaire ou dans la vie conjugale, lorsque dans toute discussion, nous voulons toujours avoir raison et avoir le dernier mot. L'orgueil se cache aussi dans la fausse humilité, lorsque je me dénigre, je me dévalorise : « je suis trop nul ». L'arme qui nous permet de lutter contre la tentation de l'orgueil, c'est la prière. Pourquoi ? Tout simplement parce que la prière me replace comme créature face au Créateur. Or, devant Dieu qui est tout, je ne suis rien. C'est ce que Jésus disait à Sainte Catherine de Sienne : "Rappelle-toi que je suis tout et que tu n'es rien ». Ce n'est pas du mépris chez Jésus, c'est simplement le constat d'une réalité : si Dieu arrête de penser à moi, si Dieu arrête de m'aimer, je retourne au néant et pourtant Dieu aime cette poussière, ce microbe que je suis. Alors, la prière est une bonne arme contre l'orgueil, en particulier la prière d'action de grâce, car elle m'aide à reconnaître les qualités, les talents que Dieu m'a donnés pour les mettre au service des autres et elle me fait rendre à Dieu ce qu'il m'a donné : « Merci Seigneur pour tel ou tel talent que j'ai reçu et que tu m'as donné, non pas pour moi, non pas pour que j'en tire une gloire, mais pour que je puisse les mettre au service des autres ». La prière de demande est également une bonne arme, parce que, lorsque nous faisons l'expérience de nos pauvretés, de nos limites et de nos faiblesses, elle nous tourne vers Dieu pour lui demander son aide, sa force, son amour, sa grâce, pour surmonter ces faiblesses.

Enfin, la 3ème tentation de Jésus, c'est celle de la soif de posséder. Le diable emmène Jésus sur une très haute montagne où il lui montre tous les royaumes de la terre en lui promettant qu'il lui donnera tout s'il se prosterne devant lui. Au passage, Satan est vraiment le père du mensonge, car tous ces royaumes de la terre ne lui appartiennent pas ! Cette soif de posséder des biens matériels est malheureusement le grand drame de notre société actuelle, une société matérialiste qui a rejeté Dieu, une société de consommation qui cherche chaque jour à posséder toujours plus ! Mais nous ne sommes pas différents de cette société dans laquelle nous vivons. Nous aussi, nous courons après les biens de ce monde. Et Jésus le dit si justement à Satan « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras ». Autrement dit, là où notre cœur assoiffé d'infini cherche à assouvir cette soif dans la consommation de biens matériels qui sont forcément limités, Jésus nous rappelle que seul celui qui est l'Amour infini peut combler notre cœur qui a soif d'infini. L'arme si bien adaptée à cette tentation est l'aumône, l'arme du partage. Partageons nos biens matériels bien sûr, mais partageons aussi nos biens spirituels. Or nous chrétiens, nous avons un trésor à partager : notre foi dans le Christ. Est-ce que nous avons à cœur de partager notre foi dans le Christ ? Dans trois semaines, comme l'an dernier, nous aurons l'occasion de vivre le Dimanche des curieux, ce dimanche un peu particulier où nous voulons inviter à la messe toutes les personnes de notre entourage qui sont des curieux de la foi, peut-être un peu éloignés de l'Eglise, de la foi, mais à qui nous voudrions partager ce trésor que nous possédons et que nous ne voulons pas garder pour nous.

Chers frères et sœurs, rentrons dans ce Carême comme dans un combat spirituel. Ayons à cœur de prendre des résolutions qui nous font entrer résolument dans le combat du Carême. Demandons au Seigneur sa lumière, pour bien discerner nos faiblesses où Satan viendra m'attaquer. Demandons-lui aussi sa lumière pour discerner les bonnes armes à mettre en face, celle de la pénitence, celle du partage, celle de la prière. Et lorsque nous prendrons nos résolutions de Carême, je vous invite aussi à prendre en compte ce petit critère important pour que les résolutions tiennent jusqu'au bout : la règle des 3P. Vous connaissez les 3P du Carême : prière, partage, pénitence ! Il y a aussi les 3P de la bonne résolution : petite, précise, pratique ! Petite pour être vécue chaque jour. Précise, c'est-à-dire mesurable. Et Pratique, c'est-à-dire adaptée au concret de ma vie quotidienne. Chers frères et sœurs, en ce premier dimanche de Carême, prenons le temps de noter ces résolutions de Carême sur un papier, que nous déposerons derrière la croix de notre chambre, pour les vivre sous le regard du Christ et pour que régulièrement, nous puissions faire un petit point d'étape durant ces 40 jours de Carême. Amen.